

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Saint LEON LE GRAND

Le Verbe s'est fait chair : quatrième
sermon pour Noël

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1967, tome 65, p. 226-228

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Le Verbe s'est fait chair

Que les justes se réjouissent dans le Seigneur, que les fidèles se livrent de tout cœur à la louange de Dieu, que les enfants des hommes proclament ses merveilles ; c'est surtout dans cette œuvre de Dieu que nous comprenons à quel prix notre Créateur a estimé notre bassesse.

Il nous avait beaucoup donné en nous créant primitivement à son image, mais il a fait bien plus en nous restaurant, lorsque, tout Seigneur qu'il était, il s'est réduit à la mesure de notre forme d'esclave.

Sans doute, tout ce que le Créateur accorde à ses créatures émane d'une seule et même Bonté ; mais il est moins surprenant de voir l'homme élevé aux grandeurs divines que Dieu s'abaissant jusqu'aux misères humaines.

Si le Dieu tout-puissant n'avait daigné accomplir ce dessein, aucune espèce de justice, aucune forme de sagesse, n'auraient pu arracher l'homme à la captivité du démon et à l'abîme de la mort éternelle.

La condamnation d'un seul, qui passait à tous avec son péché, aurait été maintenue, et notre nature, corrompue par suite de la blessure meurtrière, n'aurait trouvé aucun remède, car elle était incapable, par ses propres moyens, de modifier sa condition.

Le premier homme a reçu en effet de la terre la substance de son corps et a été animé d'un esprit raisonnable par le souffle du Créateur : ainsi, vivant à l'image et à la ressemblance de son auteur, il devait

conserver, dans la beauté de son imitation, comme dans l'éclat d'un miroir, un reflet de la Bonté et de la Justice divines.

S'il avait développé la merveilleuse dignité de sa nature en observant sans défaillance la loi donnée, l'intégrité de son esprit aurait conduit jusqu'à la gloire céleste la condition terrestre de son corps lui-même.

Malheureusement, l'homme osa écouter le séducteur jaloux et suivre les conseils de son orgueil ; plutôt que de mériter le surcroît d'honneur qui lui était réservé, il préféra se l'adjuger lui-même. C'est pourquoi cet homme, avec toute la postérité qu'il portait en lui, entendit cette sentence : « Tu es poussière, et tu retourneras à la poussière. »

Pour briser ces liens du péché et de la mort, le Fils tout-puissant de Dieu, lui qui remplit tout, qui contient tout, égal en tout à son Père, coéternel avec lui et par lui dans une seule essence, s'est uni une nature humaine : Créateur et Maître de tout, il a daigné être l'un des mortels ; vrai Dieu, il est également vrai homme.

« Le Verbe s'est fait chair », en élevant la chair, non en abaissant la divinité.

Dieu a su user de sa puissance et de sa bonté pour ennoblir notre nature en s'unissant à elle, sans diminuer la sienne en nous la communiquant.

SAINT LEON LE GRAND
Quatrième Sermon pour Noël



Adoration des Mages
par un maître inconnu de l'Ecole hollandaise, XVI^e s.